5
JAC 2015
JAZZ au CŒUR
journal de Jazz in Marciac
Jeudi 1er Août

Sommaire

Draw my JIM •
Histoire d'un standard •
Interview •
Lisa SIMONE
Adoptez-moi •

Les jolies mélodies de Lisa

Salle comble hier pour une soirée placée sous le signe de la voix

© Nico

Le chapiteau est plein à craquer. Quand la voix de Lisa Simone résonne, le public sait que la promesse est déjà tenue. Le temps s'écoule à travers la voix puissante aux teintes gospel et soul de la chanteuse américaine qui n'hésite pas à traverser autant les époques que les genres folk, blues et jazz. Avec aisance, **Lisa Simone** dialogue avec le public conquis de JIM, tantôt s'asseyant sur le bord de la scène, tantôt déambulant dans le chapiteau. « Mes concerts ne seraient pas complets sans les chansons de ma mère, n'est-ce pas ? », confie-t-elle avant d'interpréter, non sans émotions, *Ain't Got No, I Got Life*. Enfin, Lisa Simone révèle au public son travail sur un deuxième album. « Je suis très heureuse ici en France car je peux vivre mes rêves. » Une belle déclaration d'amour…

Une belle déclaration d'amour…

Dans un tout autre style, **Melody Gardot**, déjà connue de Marciac, revient pour nous conter le blues. Au son de sa voix caractéristique, elle oscille entre douceur et éclat, se baladant dans les registres et les nuances. Le show bien maitrisé autant musicalement que visuellement passe du rhythm'n blues à la pop sans jamais délaisser ce qui a fait connaître Gardot : le jazz. *March for Mingus* nous emmène dans la tradition du chabada, effet wah-wah à l'appui. Après un solo double sax d'Irwin Hall, l'ambiance se tamise. Ballade épurée avec *Our Love is Easy*, le concert se termine par Preacherman, scandé par un public définitivement convaincu.

À l'Astrada, **Nico Wayne Toussaint** était attendu de pied ferme. Dès les premières mesures, le premier riff, le public (déjà) conquis accompagne le chouchou de Marciac, tapant des pieds, battant des mains. Le duo avec le guitariste **Michel Foizon** fonctionne à merveille, les deux hommes sont à l'écoute l'un de l'autre, tantôt leader tantôt en retrait. Lors du rappel joué en acoustique, le public est aux anges et on se dit qu'on aimerait avoir le pouvoir du diable pour faire en sorte que le concert s'éternise. Après la pause, **Eric Bibb** et son batteur **Larry Crockett** nous offrent un blues teinté de folk et de gospel. Eric est à la fois hobo, junky, gangster, prêcheur. Parfois le ciel s'obscurcit quand il évoque les heures sombres du racisme. « Les larmes n'ont pas de couleurs » ponctue-t-il. A l'issue du concert le public est reparti avec un arc en ciel dans la tête.

Agathe, Julie-Leo et Tassuad

Ça Jase à Marciac !

Fruit de la passion ?

Vous avez une petite soif et une envie de défi ? Rendez-vous à Synergie Passion en face de l'entrée du chapiteau pour goûter le cocktail mystère et en définir les composés !

Howlin'Dog

Lors d'une jam au camping sauvage, on peut trouver, au clair de lune un saxophoniste accompagné de son chien… qui a la particularité de « chanter » lorsque son maître joue en La mineur. Un duo dément-chien.

Parc-Maître

Les places valent chères. Certains particuliers louent leurs places dans leur jardin, alors que d'autres le font gratuitement ; la question se pose : ou sont ces bons samaritains ?

Marciac à la frite

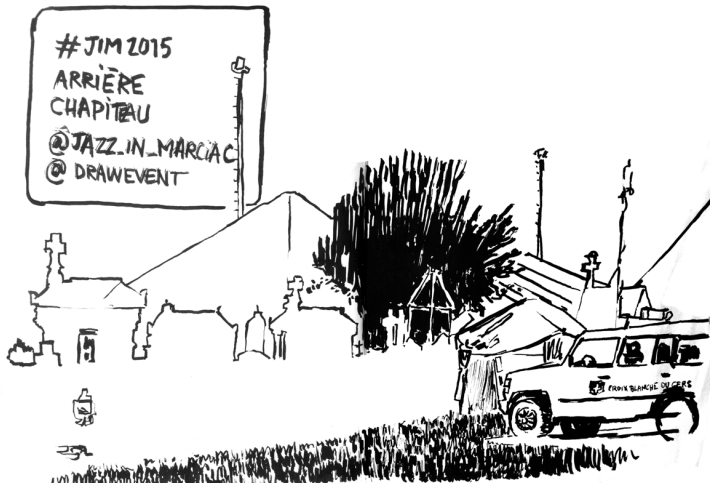
Nous pouvons vous dire que les meilleures frites du festival - testées et approuvées - se trouvent à la fin…tututut [*ndlr*: pub non autorisée]. Que la recherche commence.

Chantons sous la pluie

L'autre soir les spectateurs d'un concert avaient le droit au parasol…s'ils dinaient. Ecouter du jazz sous la pluie c'est pas l'amer à boire.

Draw my JIM !

Plus les jours passent et plus les murs des algecos dans les coulisses du chapiteau se transforment en une mosaïque géante de croquis en noir et blanc. Rencontre avec Luc Périllat de *Draw my Event*.



Luc finit d'afficher ses dessins de la veille sur les murs blancs de l'algeco. D'un seul coup, Stanley Clarke et Chick Corea se retrouvent scotchés dans les coulisses du chapiteau, le temps du festival. « Ce sont mes préférés avec Buena Vista, Redman et Garrett », confie Luc Périllat, fondateur de *Draw my Event*, qui croque les visages, les ambiances, les regards de JIM 2015. « L'objectif est de raconter de manière originale un événement. Ce sont des croquis rapides, faits sur le vif, que je ne retouche jamais. Il m'arrive de rajouter un fond pour donner du relief mais c'est rare. Si le dessin est raté, je ne l'affiche pas. » A l'image des jazzmen, Luc improvise, s'adapte en fonction des situations qu'il croise et qu'il retranscrit avec authenticité. « A chaque fois, c'est une rencontre. Il suffit d'un regard ou d'un sourire et les gens se laissent croquer. Les artistes sont aussi contents de déambuler devant les dessins affichés. Ça amène à la discussion. » L'idée de *Draw my Event* est née en juin 2015, lors d'un cours de dessin donné à l'université du Mirail à Toulouse. « C'est un vecteur de communication intéressant pour les organisateurs d'évènements comme JIM. Le reportage dessiné colle bien avec l'ambiance jazz et crée une image forte et positive du festival. » Pour l'instant, tout est affiché dans les coulisses mais Luc espère bien développer ce concept l'an prochain pour le public. En attendant, les croquis sont publiés sur Twitter en suivant le compte @DrawEvent. Just follow !

« Il suffit d'un regard, d'un sourire et les gens se laissent croquer »

Agathe

Histoire d'un Standard *Take the «A» Train ; Duke Ellington 1940*

Hagard de l'est

Bien avant que David Gilmour, l'ex-guitariste des Pink Floyd ne puise ses mélodies dans les jingles des halls de gares T.G.V., la vie du rail a inspiré bien des jazzmen.

The Big Apple est déjà une très grande ville en 1939. Billy Strayhorn, l'arrangeur du célèbre pianiste et compositeur Duke Ellington, donne rendez-vous à ce dernier à New-York pour la première fois. The Duke ne sachant comment s'y rendre, Billy explique au chef d'orchestre le chemin à suivre pour le rejoindre en métro. Take the A Train, lui précise-t-il afin d'indiquer quelle ligne il doit emprunter.

La vie du rail a inspiré bien des jazzmen

Cette composition deviendra l'année suivante le générique du Big Band du Duke.

En 1940, Ray Nance grave le premier solo de trompette jamais enregistré sur ce morceau. Il fut tellement admiré que nombre de ses successeurs l'ont rejoué à la note près !

Comme dans bien des cas, des paroles seront posées sur ce thème. Elles seront l'œuvre de la chanteuse Joya Sherrill qui a brièvement fait partie de l'orchestre d'Ellington en 1942.

Pascal

Lisa Simone, « Je suis finalement libre »

Sereinement, simplement, la chanteuse partage avec nous son univers et sa philosophie de la vie. Savoir aller plus loin, faire de son parcours chaotique une richesse et vivre libre, pour illustrer de belle façon l'expression : « Après la pluie, vient le beau temps ».

Votre album *All is well* est un mélange de plusieurs influences musicales, d'où vous vient votre inspiration ?
La musique m'est inspirée par ma vie, mon cœur, mon esprit et mon âme. La spiritualité a beaucoup d'importance pour moi, elle est le fondement de toute ma vie et, bien sûr de mon inspiration.

Avez-vous un univers musical de prédilection ?
C'est intéressant, on ne m'avait jamais posé la question jusqu'ici. Pour moi, c'est le blues, définitivement. J'ai eu des rôles dans des comédies musicales, fait du gospel, chanté avec différentes formations, big band, quartet ou accompagnée seulement d'un piano. J'aime beaucoup tout cela mais je préfère créer ma propre musique. Actuellement, je vis mes rêves. Je veux juste partager ma musique, ce que j'ai au fond de moi-même, avec le public.

Les expériences de ma vie sont mon inspiration

Dans votre album, il y a un morceau qui s'appelle *Finally Free*, de quoi êtes-vous enfin libre ?
De quoi ? (rires) De beaucoup de choses mais surtout de la douleur de la perte de ma mère. Elle me manque. J'habite dans la maison où elle a vécu, et où elle est décédée. Il était vital pour moi de méditer, de panser mes plaies, de guérir mon cœur. Je suis libérée de cette peine. Je suis finalement libre.

L'actualité aux Etats-Unis a été marquée récemment par un regain de tension entre les communautés, pensez-vous que votre pays est finalement libre de toute ségrégation raciale ?
Ces évènements sont très tristes et inquiétants. Il est évident que les choses contre lesquelles ma mère s'est battue continuent à se produire aujourd'hui.

Avez-vous envie de poursuivre son combat ?
Je ne veux plus me battre avec qui que ce soit. Ma famille a fait de ces combats son destin. Je marche sur ses pas, pacifiquement. Il est important pour moi que je m'élève pour les droits de la race humaine. Si la terre ne veut plus de nous un jour, peu importe de quelle couleur nous sommes, nous serons tous fichus. A travers mes méditations, mon travail, mes expériences humaines, je choisis de représenter mes idéaux et de rappeler à tous que nous sommes ensemble dans ce combat.

C'est le message de votre musique ?
Oui, en effet. Les expériences de ma vie sont mon inspiration. Si je peux grandir de ces expériences, me remplir de joie, alors nous le pouvons tous.

Olivier et Nico

© Nico

Née en 1962, Lisa, fille de Nina Simone, intègre à 15 ans un groupe de gospel. A 18 ans, elle intègre l'US Air Force où elle restera jusqu'en 1993. Choriste, chanteuse et actrice dans des comédies musicales, Lisa Simone sera gratifiée d'un Grammy Awards en 2001 pour l'album du groupe *Liquid Soul* dont elle est la chanteuse. A la mort de sa mère en 2003, elle sort un album de reprises en son hommage.

Adoptez-moi

Une peluche, une bonne action, adoptons les peluches de la Croix Rouge !

© Natacha

De sympathiques peluches vous tendent les bras sur la place de Marciac. Cette année, le don prend une forme toute douce, prête à être calinée, prête à être adoptée. Il s'agit en fait de donner un sens aux dons que l'on fait. Pour chaque peluche, on vous indique ce que représente votre don. Par exemple, lorsque vous achetez un chien en peluche, six repas sont offerts à une personne dans le besoin. Vous n'avez pas d'enfants, pas besoin d'une peluche ? Offrez votre temps en devenant bénévole, ou faites un simple don ! La Croix Rouge vient en aide à une personne toutes les trois minutes. Elle organise toute l'année différentes aides : vestiboutiques, distribution alimentaire, accueil de jour, cours d'alphabétisation, transport social entre autres. Tous sur la place pour adopter une peluche !

Lorsque vous achetez un chien en peluche, six repas sont offerts à une personne dans le besoin

Natur'L

Les soirées pittoresques d'El chapitô

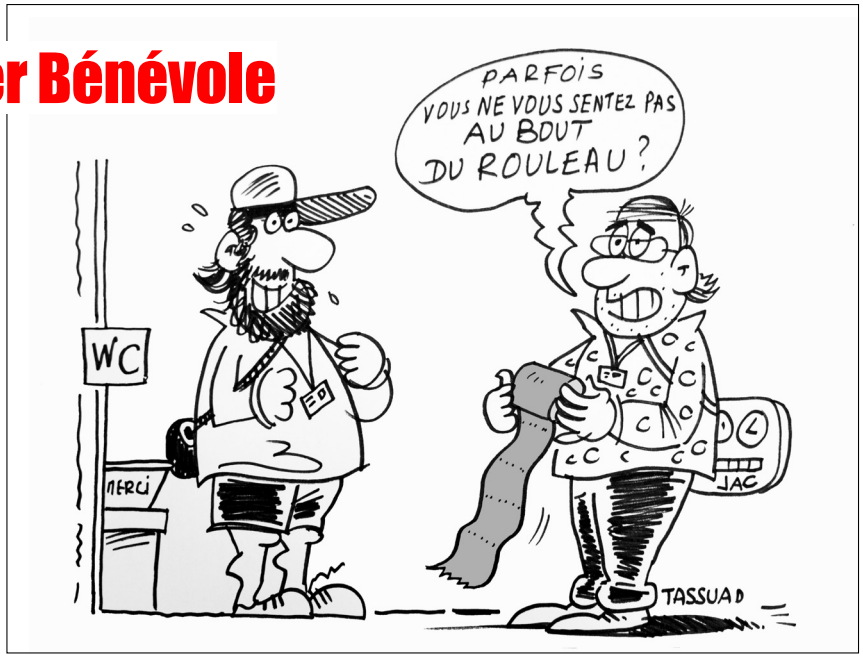
À la sortie de Marciac, direction Tillac, El Chapitô propose des concerts tous les jours pendant le festival. Un lieu de partage où l'on peut, cultiver, manger, palabrer, festoyer autrement…

Derrière le grand chapiteau, s'engager sur le chemin qui sent les noisettes, sur deux kilomètres bucoliques par le bord de la rivière… ou, à la sortie de Marciac en direction de Tillac, suivre les panneaux jaunes et rouler à travers un champ de soja… Se garer sur le petit parking sous les arbres et entendre les douces notes d'un jazz manouche qui invite à s'avancer. L'endroit est atypique, unique, authentique. Une oasis de verdure et de culture née de l'amour entre Nico et Rosa, d'abord, mais surtout de l'amitié et de la passion d'une vingtaine de personnes d'ici et d'ailleurs impliquées dans l'association. « On rêvait d'avoir un lieu pittoresque avec une belle énergie familiale, un lieu de partage de la musique, un lieu de rencontre, confie Rosa. Il y a un mois, il n'y avait rien ici. On y a tous mis notre cœur pour rendre cet endroit chaleureux ». Et ça marche ! À peine arrivé, on tombe tout de suite sous le charme de cette guinguette au cœur « gros comme » ça qui propose des concerts tous les soirs du festival. Pour l'instant, les artistes viennent à titre gracieux car ils soutiennent notre projet, explique Nico. Avec l'Association, nous voulons aussi pratiquer l'agroforesterie. Un monde à refaire ! Nous allons planter des arbres et faire de l'élevage et du maraichage bio, histoire de changer ce qu'on a dans nos assiettes. L'idée est de trouver comment cultiver, manger, festoyer, palabrer autrement…» Des lustres généreux de toutes les couleurs, des bouquets de fleurs champêtres sur les tables, une sculpture de Rémi Trotereau à « la table du roi », des visages joyeux… Pas de doute, vous serez bien accueillis sous les arbres à palabre ! (infos : 07.81.32.79.57).

L'endroit est atypique, unique, authentique.

Agathe

Métier Bénévole



Ce soir sous le chapiteau et à L'Astrada

Ce sont deux compères de longue date qui vont ce soir insuffler la première bouffée d'énergie au chapiteau. A 21h, Lee Ritenour et David Grusin, accompagnés de Melvin Davis et de Ron Bruner Jr vont perpétuer une collaboration qui prend ses origines dans les années 1980. En ont résulté plusieurs albums aux consonances latines qui sauront à coup sûr séduire le public Marciacais. Puis ils laisseront place à un second quartet, mené par le non moins illustre Larry Carlton, accompagné de sa fidèle Gibson ES-335 au son velouté. Ancien membre du groupe mythique « The Crusaders », il nous offrira un Jazz aux nombreuses influences, allant de Joe Pass à B.B King, en passant par Wes Montgomery. L'Astrada quant à elle nous offrira à 21h30 une première partie mettant en scène Jean-Pierre Peyrebelle et son quintet aux rythmiques imaginatives. C'est le trio Kurt Rosenwinkel, Éric Revis et Nasheet Waits qui prendra la relève avec un programme dédié aux grand standards, à même de séduire autant les amateurs que les Jazzmen chevronnés !

AGENDA

CHAPITEAU
1ère partie : Lee Ritenour & Dave Grusin
2ème partie : Larry Carlton

ASTRADA
1ère partie : Jean-Pierre Peyrebelle
2ème partie : Kurt Rosenwinkel – Eric Revis – Nasheet Waits

PLACE
10H45 : Drive In - Jean-Marc Montaut
12H15 : Jean-Marie Bellec - Jean-Philippe Viret - Tonton Salut
14H00 : Charlotte Wassy Quintet
15H30 : Samy Thiebault Quartet
17H00 : Jean-Marie Bellec - Jean-Philippe Viret - Tonton Salut
18H30 : Samy Thiebault Quartet

LA PÉNICHE
17H00 : Charlotte Wassy Quintet
18H30 : Drive In - Jean-Marc Montaut

CINÉMA
15h00 : NINA SIMONE love sorceless
En présence du réalisateur

ANIMATIONS
Les après-midi de la Ligue
« Charles Mingus, la colère créative »
Conférence à 14H30, salle des fêtes
Gratuit
Découverte de Marciac et alentours en attelage
De 9H30 à 12H30, pique-nique produits du terroir
Réservation : 06 75 24 66 72
Initiation aux Echecs
De 10H00 à 17H00, cour de l'école élémentaire
Gratuit
Initiation Stand-up paddle
De 16H00 à 18H00, au Lac
Inscription stand Paysages in Marciac, à la Halle
Gratuit
Dégustation de produits du Gers
De 17H30 à 18H30
Boutique producteurs Excellence Gers
Gratuit

EXPO
Cabu Swing
Grange de la Maison GUICHARD
10H00-12H30 - 14H00-18H30

PAYSAGES IN MARCIAC
Balades matinales à 10H00
Rencontres et causeries à 16H00
Exposition « l'arbre en lumière »

COIN DES GAMINS
14H45 : Jeux de rôles sur tables et de plateaux et initiation au rugby

Jac 2015 : Robert, Benjamin, Tim-Marley, Agathe, Charlotte, Françoise, Tassuad, Julie-Leo, Lucie, Marie O, Mary B, Natacha, Olivier, Nico, Théo C, Rémy, Pierrôt, Pascal, Théo R